

# Renégocier la foi

Répercussions du retard dans la formation de  
l'identité des jeunes adultes sur l'Église au Canada

## Résumé



Rick Hiemstra  
Lorianne Dueck  
Matthew Blackaby

Un partenariat de recherche

## Résumé

Une nouvelle étape de la vie appelée *émergence de l'âge adulte* est apparue par suite du retard de 5 à 7 ans observé par rapport aux années 1980 dans la formation de l'identité du jeune adulte et son passage à l'âge adulte.

L'émergence de l'âge adulte est caractérisée par l'exploration de l'identité, l'instabilité, le repli sur soi, le sentiment d'entre-deux et la concentration sur les possibilités.<sup>1</sup> Cette étape peut être décrite comme une sorte de moratoire sur le développement psychosocial du fait que le développement des rôles sociaux et de l'identité personnelle est temporairement suspendu. L'émergence de l'âge adulte est une période de renégociation des engagements antérieurs.

Cette étude porte sur les jeunes adultes âgés de 18 à 28 ans qui avaient une affiliation religieuse chrétienne pendant leur adolescence et qui assistaient à des offices religieux au moins une fois par mois à un moment donné au cours de leur adolescence. **Nous avons délibérément choisi une population de jeunes adultes dont l'engagement religieux au cours de leur adolescence était plus que symbolique. Il est important de s'en souvenir à la lecture de ce rapport.**

L'émergence de l'âge adulte décourage les jeunes adultes de rester engagés dans leur foi et dans la vie de l'Église, car elle perturbe l'accès des jeunes adultes aux communautés chrétiennes et leur rend difficile la négociation de rôles significatifs dans les communautés chrétiennes.

La formation de l'identité ouvre la voie à l'âge adulte et apporte la capacité de prendre des engagements, y compris des engagements religieux. Le retard dans la formation de l'identité qui accompagne l'émergence de l'âge adulte signifie que c'est après l'école secondaire, alors que les jeunes adultes sont dans la vingtaine, que la plupart d'entre eux forment leur identité et prennent leurs engagements en matière de foi.

Selon le psychologue Erik Erikson, l'identité est formée lorsqu'un individu négocie un rôle dans une communauté. L'émergence de l'âge adulte fait en sorte que, souvent, les jeunes adultes vivent loin de leur famille, de leur église d'origine et des autres communautés chrétiennes au moment même où ils négocient ces rôles. Cela signifie qu'ils sont peu susceptibles de négocier un rôle dans une communauté chrétienne.

Un marché du travail qui exige un niveau de plus en plus élevé d'études postsecondaires signifie que les jeunes adultes consacrent plus de temps aux études postsecondaires, retardent leur entrée sur le marché du travail et, dans de nombreux cas, restent dépendants de leurs

---

<sup>1</sup> Arnett, *Emerging Adulthood*, 7–9; Erikson, *Identity*, 156.

parents dans la vingtaine. Une dépendance parentale prolongée rend plus difficile la formation d'une identité en dehors de la famille d'origine (différenciation). Dans certains cas, les jeunes adultes qui n'ont pas accès aux différenciateurs traditionnels du lieu, du mariage et de la profession se différencient de leurs parents en rejetant la foi de leurs parents.

Pour continuer dans une communauté de foi, les jeunes adultes doivent renégocier leurs rôles d'enfance en tant que rôles d'adultes. Les mentors peuvent aider à cette renégociation en réintroduisant les jeunes adultes dans une communauté d'église qui les connaît déjà dans leurs rôles d'enfance encadrés par leur famille d'origine. Grâce à cette réintroduction, les mentors utilisent leur statut dans la communauté pour aider les jeunes adultes à se forger de nouveaux rôles. Ils fournissent ainsi un moyen de différenciation *au sein de* la communauté de leur église. Les jeunes adultes qui avaient des mentors dans leur église d'origine avaient plus de trois fois plus de chances d'être en contact avec une nouvelle église ou paroisse après avoir quitté le domicile de leurs parents et avec un groupe de campus chrétien après le début de leurs études postsecondaires.

Les groupes de jeunes et les camps chrétiens aident les jeunes adultes à se développer en les encourageant à négocier de nouveaux rôles leur permettant de se différencier de leur famille d'origine tout en restant au sein de la communauté chrétienne. Ces communautés parallèles, mais au sein de l'église, offrent également des opportunités pour que des amitiés renforçant la foi se forment, des amitiés vitales pour que la foi persiste. Les jeunes adultes qui avaient participé à des camps chrétiens, soit en tant que campeurs adolescents, soit en tant que membres du personnel de camp, étaient environ trois fois plus susceptibles d'entrer en contact avec un groupe de campus chrétien et au moins deux fois plus susceptibles d'entrer en contact avec une nouvelle église ou une nouvelle paroisse après leur départ de la maison parentale.

Les rôles que les mentors, les groupes de jeunes et les camps chrétiens aident les jeunes adultes à négocier fournissent des pistes de différenciation au sein de la foi et réduisent les chances que la religion soit le territoire sur lequel les jeunes adultes choisiront de se forger une identité différente de celle de leurs parents. Ces rôles aident aussi les jeunes adultes à grandir et à trouver leur place plus rapidement et, de manière significative, à trouver cette place *au sein de* l'Église. Les mentors semblent avoir l'impact le plus positif sur la persévérance religieuse lorsqu'ils continuent à marcher avec de jeunes adultes tout au long de l'émergence de l'âge adulte.

Les jeunes adultes trouvent souvent des moyens non conflictuels de sortir de l'église : même lorsqu'ils rejettent la foi de leurs parents, ils trouvent souvent des moyens ambigus d'exprimer leur désaccord, de sorte que les parents puissent continuer de croire que leurs enfants partagent encore leurs croyances.

L'université est en train de devenir une aspiration quasi universelle pour les jeunes adultes. Plus de quatre jeunes adultes sur cinq ayant fréquenté l'université et près de la moitié de ceux ayant

fréquenté un collège ont déclaré qu'ils avaient toujours désiré aller à l'université. Les jeunes adultes veulent que l'université soit considérée comme un choix autonome, même si beaucoup de ceux que nous avons interrogés ont reconnu qu'ils subissaient une forte pression parentale en ce sens.

Ceux qui ont pris une année sabbatique, ce qu'on considérait parfois comme un stage de formation de disciple d'un an, entre les études secondaires et postsecondaires, étaient plus susceptibles d'assister aux offices religieux à l'âge adulte, d'avoir eu un mentor dans leur église d'appartenance, de se connecter à une nouvelle église après avoir quitté la maison de leurs parents et de se connecter à un groupe de campus chrétien. Les activités d'une année sabbatique varient et la trajectoire des jeunes adultes ayant pris une année sabbatique peut varier en fonction de la manière dont l'année a été passée. Les jeunes adultes qui sont allés directement aux études postsecondaires ont obtenu de moins bons résultats pour toutes nos mesures de la persistance religieuse que ceux qui avaient pris une année sabbatique.

La décision la plus pressante au postsecondaire pour les jeunes adultes n'est pas la carrière, mais l'éducation. La carrière est souvent perçue comme une cible mouvante et inconnaissable. De nombreux jeunes adultes ont vu dans leur carrière un reflet de leur identité et n'ont pas été en mesure de choisir une carrière, car la question de leur identité n'avait pas été réglée. La plupart des jeunes adultes savaient toutefois qu'ils souhaitaient éviter un travail ennuyeux, sans passion et monotone.

Les jeunes adultes dont les dons et les talents ont été identifiés et qui ont été encouragés à envisager une carrière utilisant ces talents ont souvent été en mesure de se dresser un parcours de vie. Ce sont souvent les parents, les amis et les enseignants qui ont fourni cet encouragement, tandis que les pasteurs et les responsables de ministères l'ont fourni le moins souvent. De nombreux jeunes adultes ont identifié une carrière ou une vocation tout en occupant un rôle de leadership ou dans un environnement où d'autres ont identifié leurs dons et leurs talents et les ont encouragés.

Les jeunes adultes sont environ trois fois plus susceptibles de se connecter à une nouvelle église après avoir quitté le domicile de leurs parents si un membre de leur congrégation d'origine tente d'établir un lien pour eux. De même, les jeunes adultes qui entreprennent des études postsecondaires ont quatre fois plus de chances de se connecter à un groupe de campus chrétien ou une aumônerie si un membre de leur église d'origine tente de créer un lien pour eux. De nombreux groupes, en particulier ceux qui ont un fort sentiment d'identité, sont exclusifs de nature, et la plupart des jeunes adultes ont besoin de quelqu'un pour établir le lien, que ce soit par invitation ou par introduction.

Environ les trois quarts des jeunes adultes qui entrent en contact avec un groupe de campus ou une nouvelle église le font au cours du premier mois suivant leur arrivée à leur nouvelle école

ou à leur nouvel emplacement. Cela signifie qu'il est essentiel de ne pas tarder à établir des liens avec de nouvelles communautés chrétiennes.

Près de quatre travailleurs en ministère sur cinq disent que les jeunes adultes sont eux-mêmes responsables d'établir un lien avec une nouvelle communauté chrétienne sur le campus. Trois travailleurs en ministère sur cinq déclarent partager cette responsabilité avec les jeunes adultes, mais moins de trois sur dix déclarent avoir un plan ministériel pour établir ces liens. Ce qui est notable, c'est que seulement environ un quart des jeunes adultes ont déclaré que quelqu'un de leur église d'origine a essayé de les connecter à une nouvelle église ou à un groupe de campus chrétien.

Certains dirigeants de ministères basés dans les églises hésitent à connecter les jeunes adultes aux ministères des campus, de peur de perdre de jeunes leaders adultes. Certains ministères de campus trouvent des moyens novateurs de s'associer avec des églises afin de créer des ministères gagnant-gagnant pour jeunes adultes.

Les médias sociaux, sans cesse alimentés de belles et intéressantes images, constituent, pour les jeunes adultes, un nouveau point de comparaison dynamique et global qui les incite à douter de leurs réalisations et à remettre en question leurs objectifs. La comparaison constante et le doute de soi qui en résulte inhibent la formation de l'identité, l'établissement d'objectifs et l'engagement.

Bien que l'émergence de l'âge adulte soit une période d'opportunité sans précédent pour les jeunes adultes, elle a également engendré une collection de nouvelles peurs et angoisses. La peur de manquer quelque chose (FOMO), la peur de ne pas être étonnant (FNBA) et la peur de la monotonie sans passion (FOPM) s'intensifient encore davantage à l'approche de l'âge de 30 ans, ce qui, pour beaucoup, constitue l'âge limite de l'émergence de l'âge adulte et marque l'entrée forcée dans l'âge adulte.

Nous avons constaté que les catholiques conservent 55 % de leurs adolescents plus que nominaux au début de l'âge adulte, les principales confessions protestantes en conservent 53 % et les évangéliques, 64 %. Alors qu'un tiers des membres affiliés à une église rejoignent les rangs du groupe combiné des athées, des agnostiques, des spirituels et des aucuns (AASN), un nouveau développement est à signaler. Environ un adolescent chrétien sur vingt est en train de se convertir au début de l'âge adulte à d'autres religions du monde, généralement le bouddhisme et l'islam.

Environ la moitié des adolescents ont continué d'assister à des offices religieux à la même fréquence jusqu'au début de leur vie adulte, tandis que 45 % ont admis que leur niveau d'assiduité avait chuté et 6 % ont fait état d'une augmentation.

Beaucoup de jeunes adultes ont parlé de découvrir une éthique religieuse commune derrière toutes les religions. Ils décrivent cette éthique comme menant à devenir un bon humain et à promouvoir l'harmonie sociale. Cette découverte les a amenés à conclure que les différences religieuses ne sont qu'apparentes et que ceux qui insistent sur le fait qu'il existe des différences entre les religions sèment la discorde. Nous appelons cette conviction l'Éthique religieuse gnostique universelle (ERGU). Cette éthique postule que la religion remplit un ensemble de fonctions psychosociales et que toute religion qui remplit ces fonctions est une bonne religion. L'ERGU est une stratégie pour traiter les différences religieuses.

Une des conséquences de l'ERGU est qu'insister sur l'attribution d'une personnalité ou d'une identité pour Dieu revient à promouvoir la différence religieuse. Beaucoup de jeunes adultes ont préféré parler d'une puissance supérieure que de Dieu. La puissance supérieure qu'ils décrivaient était déiste en ce sens qu'elle était indifférente et non impliquée dans leur vie, bien que beaucoup aient continué à espérer que cette puissance interviendrait dans leur vie pour les aider.

Certains jeunes adultes qui assistent à des débats moraux dans l'arène politique ont conclu que ceux-ci relèvent réellement de la politique. De là, il n'y a qu'un pas, vite franchi, qui les amène à conclure que la politique n'appartient pas à l'Église, ce qui signifie qu'il est interdit de discuter de morale.

Les jeunes adultes qui persistent dans la foi jusqu'au début de l'âge adulte sont bien intégrés dans les églises et autres communautés chrétiennes. Les relations chaleureuses avec les parents qui vivent leur foi sont essentielles pour la formation de la foi; cependant, lorsque vient le temps de développer une identité chrétienne distincte de celle de leurs parents, les jeunes adultes ont besoin de communautés persistantes d'adultes, de mentors et d'amis fidèles dans leur vie. Lorsque les jeunes adultes déménagent, il est essentiel que les familles, les églises et les ministères s'efforcent de les connecter rapidement à de nouvelles communautés chrétiennes. Les jeunes adultes ont également besoin de chrétiens et de responsables de ministères pour identifier leurs dons et leurs talents. De manière significative, ils ont également besoin de mentors pour poser la question « Comment Dieu pourrait-il vous appeler à le servir avec les dons et les talents qu'il vous a donnés? »